

Madeleine, Résistante (Tome 3) LES BRIGADES SPÉCIALES

Le dimanche 23 juillet 1944, Madeleine Riffaud abat un soldat allemand en uniforme, en plein Paris, sur le pont Solférino. Arrêtée par la milice française, elle est livrée à la Gestapo. Mais dès le lendemain, les nazis la transfèrent à la police française. Madeleine va avoir affaire au commissaire divisionnaire David, des Brigades Spéciales (BS).

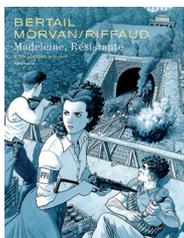


Les hommes des BS sont assez jeunes ; ils ont connu une promotion rapide et disposent de nombreux privilèges professionnels, pécuniaires et matériels. Ils sont viscéralement anticommunistes, travaillent beaucoup et utilisent des techniques efficaces et bien rôdées : filatures de plusieurs semaines avec de nombreux relais et sous les déguisements les plus divers, longues réunions de travail qui permettent de croiser les enquêtes, d'accumuler les renseignements et de donner l'impression à la personne interrogée qu'ils savent déjà tout, utilisation d'informateurs, fouilles domiciliaires très complètes etc. Déjà choqués et déstabilisés par les détails que leur assénaient les policiers, les résistants arrêtés étaient tétanisés par la perspective d'être torturés. Les interrogatoires sont effectivement violents : gifles, coups de poing, coups de pied, tabassage au nerf de bœuf etc. Plusieurs hommes sont morts sous les tortures.

Liquidier les traîtres. La face cachée du PCF 1941-1943 Jean-Marc Berlière et Franck Liaigre, Robert Laffont, 2007, 511 pages. Compte rendu par Joël Drogland pour les Clionautes.fr.

Analyser et comprendre un document :

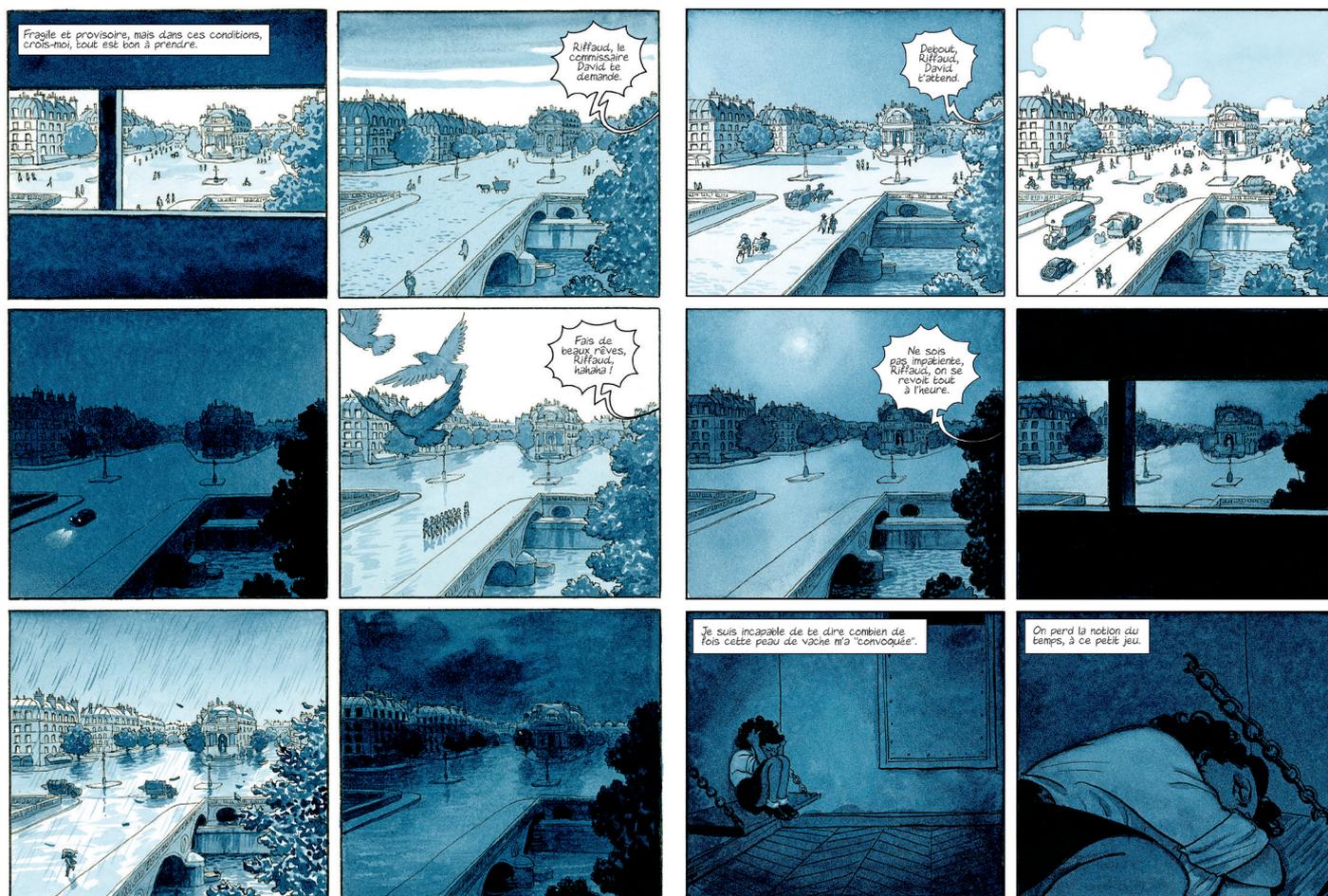
- 1) Quels sont les hommes recrutés pour faire partie des Brigades Spéciales ?
- 2) Pourquoi de nombreux jeunes policiers sont attirés par les Brigades Spéciales ?
- 3) Qui traquent-ils ?
- 4) Quelles sont leurs méthodes ?
- 5) Relis la phrase soulignée. En quoi l'attitude de Madeleine la contredit-elle ?



Madeleine, Résistante (Tome 3)

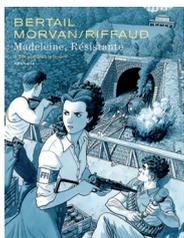
LES BRIGADES SPÉCIALES

Madeleine va rester plusieurs jours au siège des Brigades Spéciales, interrogée et torturée par le commissaire Fernand David. Chef du Service de Police anticommuniste, il est à ce titre responsable d'au moins 495 arrestations de résistants (avec interrogatoires musclés et tortures), dont 128 seront livrés et exécutés par les Allemands. C'est notamment lui qui a arrêté Missak Manouchian et ses camarades des FTP-MOI (voir fiche 9).



Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués

- 1) Observe les deux planches. Décris-les.
- 2) Pourquoi cette vue sur la place Saint-Michel est-elle importante pour Madeleine ?
- 3) Par cette narration graphique, qu'est-ce que les auteurs de la BD ont voulu évoquer ? Pourquoi ont-ils choisi cette façon de faire, à ton avis ?
- 4) Quel autre résistant célèbre fut arrêté par David ? Que connais-tu sur lui ?



Madeleine, Résistante (Tome 3)

RÉSISTER À LA GESTAPO ET LA PRISON DE FRESNES

Après quelques jours au siège des Brigades Spéciales, Madeleine est détenue à la prison de Fresnes et est régulièrement amenée rue des Saussaies, l'un des sièges de la Gestapo de Paris, pour y subir des interrogatoires et des tortures. Les nazis veulent la faire parler. Mais Madeleine tient bon, elle ne livre aucune information, aucun nom de son groupe de Résistance. Elle arrive à résister pendant trois semaines.

La prison de Fresnes pendant l'Occupation

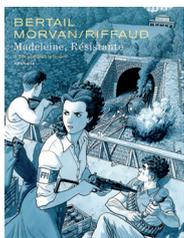
Au moment de la guerre, Fresnes occupe une place à part au sein de l'Administration pénitentiaire : c'est la plus grande, la plus moderne, la plus prestigieuse des grandes prisons françaises. Pendant l'Occupation, l'établissement prend une dimension nouvelle, hautement symbolique, avec la présence dans ses murs de grandes figures de la Résistance : le lieutenant de vaisseau d'Estienne d'Orves, le général Delestraint, Edmond Michelet, Pierre Brossolette, Missak Manouchian, Geneviève de Gaulle-Anthonioz... et bien d'autres encore, connus ou inconnus, communistes ou gaullistes... Pour tous ces détenus, Fresnes n'est qu'une étape, ils doivent y séjourner quelques mois seulement, le temps de l'instruction de leur affaire, puis la plupart partiront en Allemagne (Buchenwald, Ravensbrück...) ou seront conduits devant un peloton d'exécution au Mont-Valérien. C'est dire si ce haut lieu de mémoire qu'est Fresnes est chargé d'émotion, comme l'a écrit René Closset : « Pour les Français à l'époque de l'Occupation, cette prison désignait un lieu d'horreur, de larmes, de mort. On a dit qu'elle était "l'antichambre de la mort", la "filiale de l'Enfer" ».

Patrice Périllat-Mercerot in DVD-ROM *La Résistance en Île-de-France*, AERI, 2004.
René Closset, Franz Stock, aumônier de l'Enfer, Fayard "Le Sarment", 1992.



Analyser et comprendre un document :

- 1) Pendant l'Occupation, pour quelles raisons des femmes et des hommes sont-ils prisonniers à la prison de Fresnes ? Souligne les noms des détenus que tu connais.
- 2) Qu'est-ce qui est difficile à supporter pour Madeleine ?
- 3) Pourquoi appelle-t-on cette prison « l'antichambre de la mort » ?



Madeleine, Résistante (Tome 3)

RÉSISTER AVEC LA POÉSIE

Tout au long de ces semaines de torture, une chose aide Madeleine à tenir le coup : la poésie. Comme d'autres résistants ou déportés, réciter des poèmes ou en écrire aide à s'échapper mentalement, à fuir la réalité. Mais c'est aussi une façon de témoigner, de décrire ce que l'on vit, ce que l'on ressent et de laisser une trace.



Chanson

Ils me band'r ont les yeux
Avec un mouchoir bleu
Ils me feront mourir
Sans me faire souffrir.

Ils m'avaient tué un camarade,
Je leur ai tué un camarade.
Ils m'ont battue et enfermée
Ont mis des fers à mes poignets

Sept pas de long
A ma cellule
Et en largeur
Quatre petits

Elle est murée — plus de lumière —
La fenêtre de mon cachot.
Et, la porte, elle est verrouillée.
J'ai les menottes dans le dos.

Tu te souviens ?
Soirs sur la Seine...
Et les reflets...
Le ciel et l'eau...

Ils sont dehors, mes frères de guerre
Dans le soleil et dans le vent.
Et si je pleure — je pleure souvent —
C'est qu'ici je ne puis rien faire.

Sept pas de long
Et puis un mur,
Si durs, les murs
Et la serrure.

Ils ont bien pu tordre mes mains
Je n'ai jamais livré vos noms.
On doit me fusiller. Demain.
As-tu très peur, dis ? Oui ou non ?

Le temps a pris
Le mors aux dents.
Courez, courez
Après le temps !

Ceux-là, demain, qui me tueront,
Ne les tuez pas à leur tour.
Ce soir, mon cœur n'est plus qu'amour.
Ce sera comme la chanson :

Les yeux bandés
Le mouchoir bleu
Le poing levé
Le grand adieu

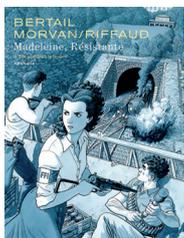
Écrit la veille du jour où Madeleine devait être fusillée.

Analyser et comprendre un document :

1) Pourquoi Madeleine récite-t-elle des poèmes lors de sa captivité ?

Dans le poème ci-contre qu'elle a écrit

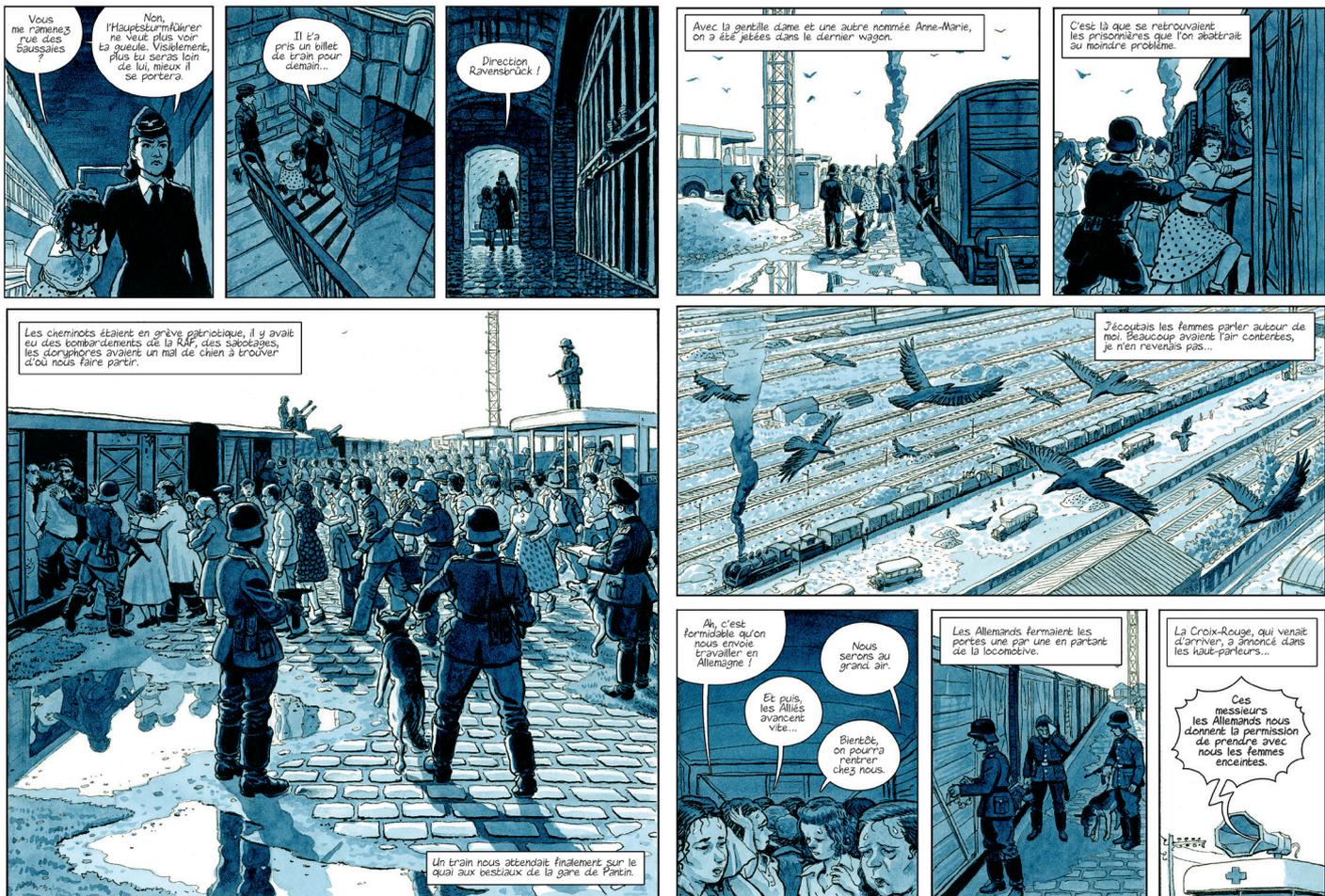
- 2) Relève les passages qui montrent qu'elle doit être exécutée le lendemain.
- 3) Quels mauvais traitements sont évoqués ? Entoure celui que Madeleine a eu le plus de mal à supporter.
- 4) Pourquoi pleure-t-elle ?
- 5) Comment Madeleine semble-t-elle appréhender son exécution ? Pourquoi, à ton avis ?



Madeleine, Résistante (Tome 3)

LE CONVOI DU 15 AOÛT 1944

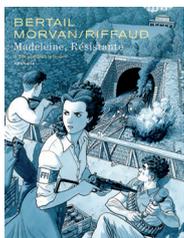
Le 15 août 1944, après plus de trois semaines de torture, Madeleine est envoyée à la gare de Pantin, au nord-est de Paris.



Analyser et comprendre un document :

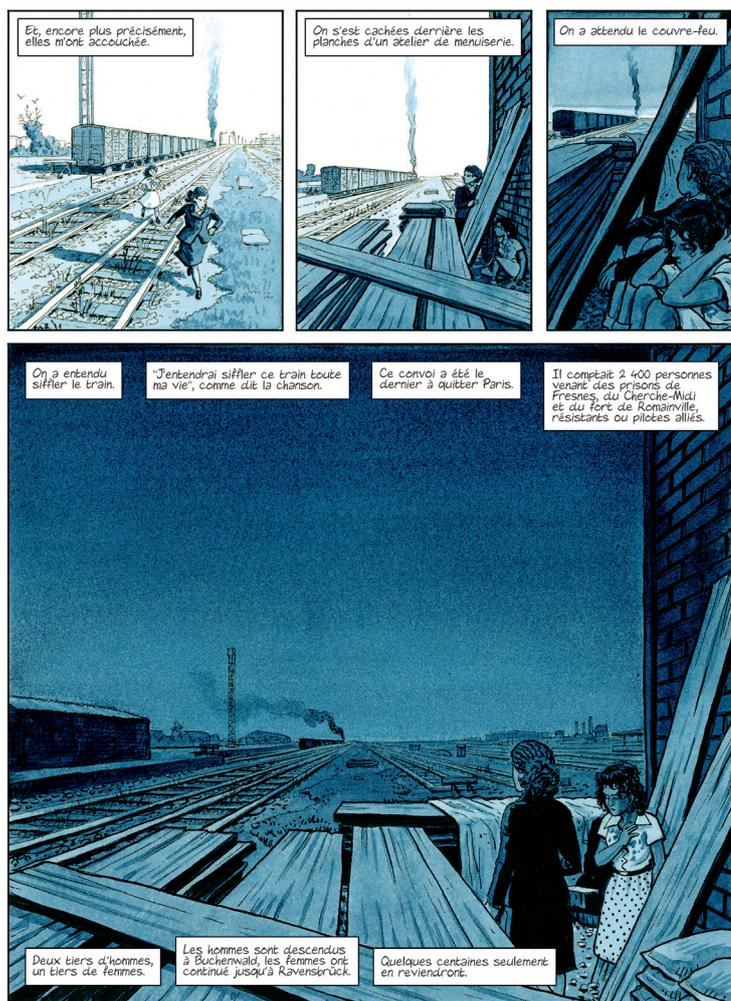
- 1) Où est amenée Madeleine ?
- 2) Dans quel type de wagon va-t-elle voyager ?
- 3) Quels sont les éléments de la première vignette du dernier strip qui montrent que les conditions de voyage seront difficiles ?
- 4) Pourquoi les Allemands déportent-ils ces femmes ?
- 5) Ont-elles conscience de ce qui les attend ? Justifie.
- 6) Comment Madeleine échappe-t-elle à la déportation ?





Madeleine, Résistante (Tome 3)

LE CONVOI DU 15 AOÛT 1944, RAVENSBRÜCK



Germaine Tillion, née en 1909, est entrée en Résistance en 1940. Arrêtée en octobre 1942, elle est aussi emprisonnée à Fresnes avant d'être déportée dans le camp de Ravensbrück le 31 octobre 1943.

Ethnologue, elle utilise ses compétences méthodologiques pour observer et décrypter la machine concentrationnaire.

Dans sa déposition, datée du 8 septembre 1949, Germaine Tillion explique les causes de ces milliers de morts survenues dans le camp en les classant en quatre catégories :

« - l'extermination proprement dite par assassinat délibéré : poison, revolver ou arme à feu, et chambre à gaz. » Sa propre mère, Émilie Tillion, meurt à Ravensbrück le 2 mars 1945, victime d'un assassinat collectif par gaz toxique.

« - les transports "noirs" c'est-à-dire le choix de femmes qui devaient être exterminées dans un autre camp pour y servir de sujets de vivisection. »

« - la faim combinée avec l'excès de travail. »

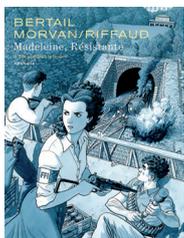
« - l'entassement, la terreur et l'usure nerveuse effroyables qui en étaient les conséquences. Par comparaison, la mortalité due au froid et au manque d'hygiène apparaissent comme faibles. » Pour elle, cette dernière catégorie serait celle ayant entraîné le plus grand nombre de décès.

Analyser et comprendre un document :

- 1) Sur la dernière vignette, entoure le nombre de déportés du dernier convoi à quitter Paris ainsi que les deux destinations.
- 2) Quelle est la particularité du camp de Ravensbrück ?

Pratiquer différents langages :

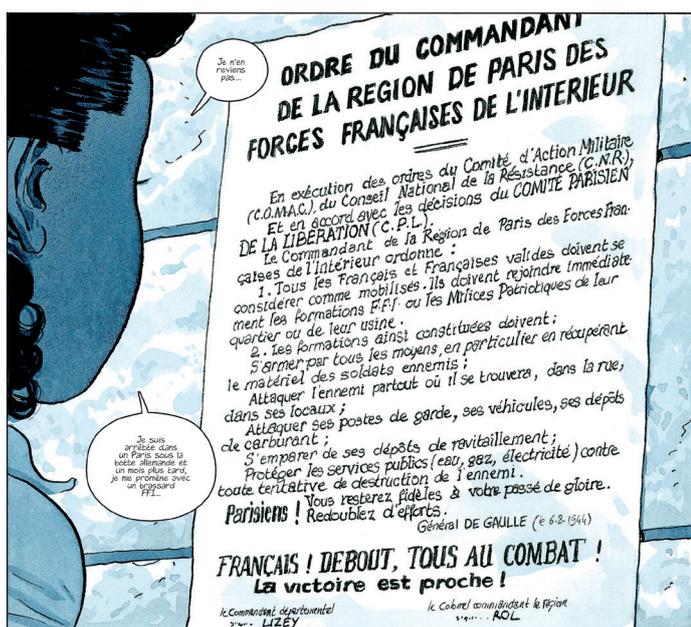
- 3) D'après le témoignage de Germaine Tillion, décris en quelques lignes ce que les déportées subissent dans le camp.



Madeleine, Résistante (Tome 3)

LA LIBÉRATION DE PARIS : L'INSURRECTION

À Paris, depuis le débarquement des alliés, beaucoup de Parisiens ne tiennent plus. Ils veulent chasser l'occupant. La Résistance parisienne attend son heure avec impatience. Cheminots, métro, gendarmerie, police, poste entament une grève qui devient générale. La Résistance appelle le 18 août à la mobilisation des Parisiens et au déclenchement de l'insurrection. À peine sortie de prison, Madeleine continue le combat, mais cette fois au grand jour !



Tous au combat !

« Dans l'après-midi du 18 août, la CGT et la CFTC appellent tous les travailleurs à la grève. Consulté, le CNR [Conseil national de la Résistance] décide, sur la proposition de Georges Bidault, de soutenir ces initiatives. Le soir, les commandants de la Garde républicaine et de la Gendarmerie de la Seine se placent sous les ordres de la Délégation générale. Dans la soirée, le colonel Rol-Tanguy décrète la mobilisation générale en exécution des consignes du CNR et en accord avec les décisions du CPL [Comité parisien de libération]. Par une affiche apposée sur les murs, ordre est donné à tous les Parisiens de rejoindre les FFI. »

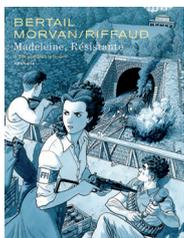
Paris, Compagnon de la Libération, Christine Levisse-Touzé et Vladimir Trouplin, Comité d'Histoire de la Ville de Paris, Paris, 2010, pp. 33-34.



Construction d'une barricade à Ménilmontant, août 1944. Collection AAMRN, musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne, © Atelier Robert Doisneau / Barricade rue Saint-Jacques à Paris, août 1944.

Analyser et comprendre un document :

- 1) À quoi appelle la Résistance le 18 août 1944 ?
- 2) Lis l'affiche de la première case et le texte « Tous au combat ». Qu'est-il demandé aux Parisiens ?
- 3) Pourquoi des barricades sont-elles dressées ?
- 4) Est-ce que cet appel à l'insurrection des Parisiens est entendu ? Justifie.
- 5) Pourquoi Madeleine « n'en revient pas » ?



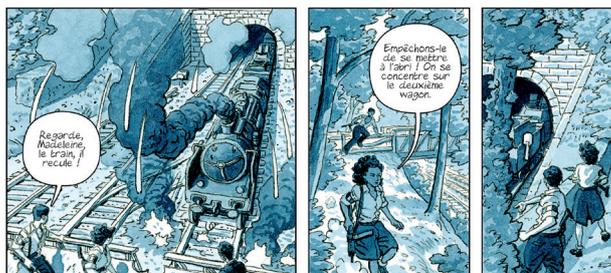
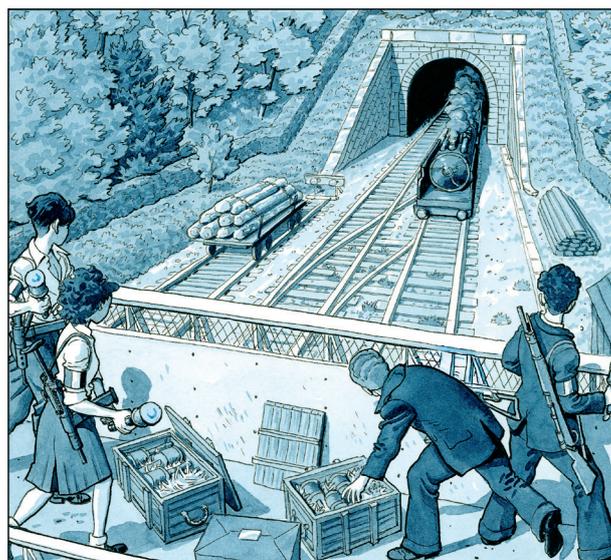
Madeleine, Résistante (Tome 3)

LA LIBÉRATION DE PARIS : L'INSURRECTION

Sous le commandement de Rol-Tanguy et Chaban-Delmas, divers groupes assez mal équipés dressent des barricades et entreprennent de réels combats pour harceler les positions de l'occupant. L'objectif est de tenir en attendant l'arrivée des alliés et des FFL (Forces Françaises Libres). Madeleine reçoit l'ordre d'arrêter un train rempli de soldats allemands.

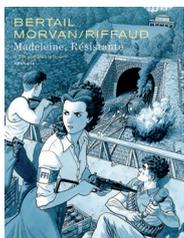
« J'ai répondu : j'ai quatre hommes en me comptant. On me répond: je m'en fous. Je comprends, c'est l'armée... Alors j'ai dit à mes petits gars : descendez à la cave, il y a des caisses d'explosifs de toutes sortes. Vous les prenez, on monte en vitesse et on se tire tous les quatre. Et je vois une petite caisse plus légère que les autres, je la monte... On arrive, et le train était déjà sorti, la locomotive était dehors, avec un wagon. Il y avait des Allemands sur le marchepied qui arrosaient le pont [tiraient]. On leur balance toutes nos caisses sur le pont et devant, ça explose, ça fait un bruit incroyable. Les hommes ont la trouille, ils ne s'attendaient pas à ça, et puis on tire de toutes nos armes pour faire peur aux Allemands là-haut, et on jette [la petite caisse] : c'étaient des fusées de feux d'artifice pour un 14 juillet hypothétique. Ça a contribué à l'effolement de ces pauvres Allemands. Ils se sont retirés dans un tunnel. La locomotive était restée dehors. Les copains sont arrivés, il y avait les pompiers, le maire de l'arrondissement, ça tournait à la partie de campagne, c'était plutôt gai. Le temps passe, et le commandant Darcourt se ramène et crie : dans tout ce monde, il n'y a pas un cheminot pour retirer la locomotive ? Dans un HLM à côté, il y avait un jeune retraité dont le métier était conducteur de locomotive. On m'envoie lui expliquer la chose. Le brave homme était en train de faire la vaisselle avec sa femme. Il dit à sa femme : je m'en vais mais dans 20 minutes, je serai là. Il descend avec nous, et je lui explique qu'il va faire une cible idéale... Il me dit : ne vous inquiétez pas, il est passé en dessous, il a décroché le wagon, a mis en route la locomotive, l'a arrêtée 500 mètres plus loin et a coupé les gaz, et il est rentré chez lui ! Devant l'absence de locomotive, et le temps passant, les Allemands sont sortis du tunnel, ils étaient 80 ! »

Témoignage de Madeleine Riffaud pour l'AFP, août 2019.



Analyser et comprendre un document :

- 1) Dans le texte, souligne les passages qui montrent que la Résistance combat avec peu de moyens.
- 2) Cite un passage pour décrire l'ambiance de l'insurrection parisienne. Pourtant la situation est-elle sans danger ?
- 3) Une fois le train bloqué dans le tunnel, qui aide Madeleine (voir fiche 18) ?
- 4) Pourquoi était-il important de bloquer ce train ?



Madeleine, Résistante (Tome 3)

LA RÉSISTANCE DES CHEMINOTS

Les transports ferroviaires ont joué un rôle très important pour l'occupant allemand, pour le transport des marchandises, des troupes, des prisonniers déportés. Les nazis perçoivent rapidement l'ensemble des cheminots comme hostiles. Si les sabotages de train restent ancrés dans les mémoires collectives, tous les cheminots n'ont pas résisté. Mais ils sont nombreux parmi les résistants.

Les cheminots, pourquoi entrer en résistance ?

Plusieurs raisons expliquent l'engagement des agents de la SNCF dans la Résistance face à l'occupant. Ils sont les premiers témoins du pillage de la France par les Allemands. De plus, ils sont très nombreux à appartenir à une organisation syndicale et à être influencés par les idées communistes, ce qui a pu développer un esprit de solidarité. Enfin, leur métier les place à une position importante qui peut se révéler stratégique.



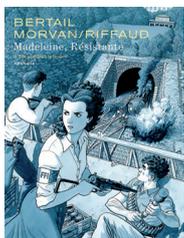
Cheminots victimes de la répression

« Fruit d'un travail de recherches scientifiques de près de cinq ans, mené sous la direction de l'historien Thomas Fontaine, ce Livre Mémorial souhaité par la SNCF dans le cadre de sa contribution à la mémoire et à l'enseignement des crimes commis sous l'Occupation, de la Shoah, mais aussi des actions de la Résistance, coédité par les éditions Perrin et Rail et Histoire, a été publié en 2017. Il permet de découvrir, par ordre alphabétique, les 2 229 – un chiffre pas loin d'être exhaustif – des agents ou anciens employés de la SNCF morts victimes de la répression menée par les Allemands et le gouvernement de Vichy en France entre 1940 et 1945 : les fusillés condamnés à mort ou otages, les déportés disparus dans les camps nazis, les morts en action ou en prison. Les cheminots évoqués ici, très majoritairement résistants et dont une partie importante sont des militants communistes ou syndicaux, ont œuvré dans toutes les sphères et les actions de la Résistance. L'ouvrage évoque aussi les cheminots qui ont été victimes de représailles de la part des Allemands, surtout en 1944, et qui représentent environ 15 % des cas évoqués. »

Présentation du livre *Cheminots, victimes de la répression* sous la direction de Thomas Fontaine, pour le site L'association des Amis de la Fondation de la Résistance – Mémoire et Espoirs de la Résistance.

Analyser et comprendre un document :

- 1) Pourquoi le transport ferroviaire occupe-t-il une place importante pendant l'Occupation ?
- 2) Dans le premier texte et la vignette, relève les raisons qui ont poussé de nombreux cheminots à entrer en résistance.
- 3) Dans le deuxième texte, entoure ceux qui ont mené la répression contre les cheminots et le nombre de victimes.
- 4) Pour quel parti politique milite une grande partie des agents de la SNCF ?



Madeleine, Résistante (Tome 3)

LA RÉSISTANCE DES CHEMINOTS

Le 23 août 1944, à peine sortie de la prison de Fresnes, Madeleine doit stopper un train rempli de soldats SS armés jusqu'aux dents, venus en renfort dans Paris qui est en pleine insurrection contre l'occupant. Avec trois hommes, Madeleine lance des explosifs d'une passerelle et arrive à bloquer le train qui se retransche dans le tunnel sous les Buttes-Chaumont. Il faut maintenant détacher la locomotive.

Madeleine n'a jamais pu remercier ce courageux cheminot qui a décroché la locomotive. Mais en juin 2024, son arrière-petite fille et sa petite-fille entrent en contact avec elle et Jean-David Morvan, le scénariste de la BD. Ce héros s'appelle Cyrille Calvez et voilà ce que Madeleine a appris sur lui : Nous avons appris que Cyrille n'en était d'ailleurs pas à son premier acte de résistance, même s'il ne faisait partie d'aucun réseau. Il lui arrivait de voler de la marchandise allemande dans les trains ou les dépôts laissés sans surveillance. Il la distribuait à des personnes dans le besoin en général, et à la famille juive qu'il cachait au-dessus de la loge de l'immeuble de concierge de son épouse, au 97 rue Compans, dans le 19^e arrondissement. Sa petite-fille a dit à Jean-David que Cyrille savait que des anciens de la Résistance le cherchaient pour l'honorer, mais il ne s'est pas manifesté car il disait n'avoir fait que son devoir. Respect. Madeleine Riffaud

Résistance cheminote

En premier lieu, les cheminots circulaient et bénéficiaient même parfois de laissez-passer spéciaux leur permettant de franchir la ligne de démarcation. Or un train offre de multiples caches à ceux qui en sont familiers.[...] Certains hommes du rail ont ainsi été des maillons essentiels de réseaux d'évasion ou de véritables messageries clandestines travaillant au service des organisations de résistance. Emmanuel d'Astier de la Vigerie a ainsi raconté comment fin 1942, il avait passé la ligne de démarcation avec Lucie Aubrac, dissimulé dans un wagon de chaussures. Les cheminots occupaient par ailleurs des postes d'observation privilégiés qui leur permettaient de recueillir une foule de renseignements sur le trafic ferroviaire organisé au profit des Allemands.

Texte extrait de l'article « Les cheminots, fers de lance de la Résistance française et acteurs majeurs de la Libération » par Sébastien Albertelli dans *Les mythes de la Seconde Guerre mondiale* sous la direction de Jean Lopez et Olivier Wieviorka.

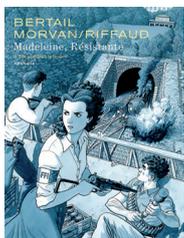


Analyser et comprendre un document :

- 1) Comment le cheminot aide-t-il Madeleine ? Est-ce son seul acte de résistance ? Justifie.
- 2) Pourquoi n'a-t-il pas voulu se faire honorer après la guerre ?
- 3) Dans le texte *Résistance cheminote*, souligne les différentes façon de résister des agents de la SNCF.

Pratiquer différents langages :

En quelques lignes et en t'appuyant sur les planches de BD et sur les textes, décris les différentes formes qu'a pu prendre la Résistance des cheminots.



Madeleine, Résistante (Tome 3)

FAIRE UNE BD HISTORIQUE

Madeleine, Résistante est une bande dessinée dont le premier tome est sorti en août 2021. Mais c'est depuis 2017 que le scénariste Jean-David Morvan travaille avec Madeleine Riffaud. Pour écrire cette BD historique autobiographique, il faut aussi un dessinateur, bien sûr, mais également une archiviste.

Madeleine Riffaud Scénariste



Résistante, poète, reporter de guerre, Madeleine s'est engagée toute sa vie dans des combats qui lui tiennent à cœur.

En 1994, sous l'impulsion de Raymond Aubrac, elle commence à raconter son histoire.

Bien que réticente au départ pour faire une bande dessinée sur sa vie, elle finira par être d'accord pour se lancer dans ce projet : la BD n'est pas que pour les enfants et elle permet de diffuser le message de la résistante à un autre public.

Alors Madeleine se souvient, cherche dans ses souvenirs enfouis et raconte son histoire aux auteurs de la bande dessinée. Elle participe pleinement à son élaboration.

« J'ai des problèmes avec ma mémoire : elle est prodigieuse, c'est vrai, mais j'ai été aussi amnésique après la Libération, pendant de longs mois, d'une amnésie post-traumatique. Je n'avais pas bien supporté les centres de torture de la Gestapo. Et j'avais fait des trucs absolument dingues pendant l'insurrection. »

Jean-David Morvan Scénariste



« Notre travail commence par là : écouter Madeleine, discuter avec elle. J'ai des centaines d'heures d'enregistrement de Madeleine. Avec le temps, je connais son histoire presque comme elle, pas tout à fait, mais j'ai une petite case de la mémoire de Madeleine dans ma propre mémoire. J'ai l'impression de voir les choses tellement elle raconte bien.

Ensuite, j'écris les pages, les scènes, les bulles, tout. Je définis ce qui se passe dans chaque case. Et après, je lis à Madeleine. Et on change des trucs. Elle me dit : "ce mot-là n'est pas très juste, on pourrait mettre ça plutôt..." ou "tu crois pas que cette scène, on pourrait la mettre avant". Madeleine est vraiment coscénariste de cette BD. »

Interview pour « Mémoires en cases » 2023.

Dominique Bertail Dessinateur



« Dessiner l'Histoire et l'histoire engage une certaine responsabilité, c'est un peu plus qu'une BD "normale". Il ne faut rien trahir de ce qu'a vécu Madeleine, c'est un des derniers témoins de cette période, et elle tient à rétablir beaucoup de contre-vérités qu'elle a lues sur la Résistance. Nous n'avons pas le droit aux approximations historiques. Madeleine a relu plusieurs fois notre retranscription de sa mémoire avant de valider les pages. Elle a le dernier mot.

Mais il faut aussi garder le souffle romanesque, rendre le plus vivant possible chaque personnage. Ce récit ne doit pas ressembler à un livre d'Histoire impersonnel et factuel. C'est avant tout un récit d'aventure humaine. »

Entretien 2024

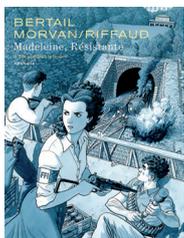
Éloïse de la Maison Archiviste



« Chez Madeleine, c'est un appartement entier rempli de souvenirs, de documents, c'est un petit musée. Il y a des archives partout. Et ça prend énormément de temps d'aller fouiller dans les archives et de sélectionner ce qui correspond aux événements racontés dans la BD. La mémoire de Madeleine est formidable car elle sait précisément où sont tel ou tel document si elle a besoin de quelque chose en particulier. Mais comme aujourd'hui elle est aveugle, si quelqu'un a déplacé quelque chose, là on est coincé, on ne peut plus trouver. Je fouille donc un peu partout et je lui lis parfois des choses pour qu'elle nous les explique et qu'elle remette dans le contexte.

Il y a donc tout un travail sur ses archives, au sens large : des articles, des documents écrits mais aussi des photos, des souvenirs de voyage, des objets... »

Entretien 07/2024

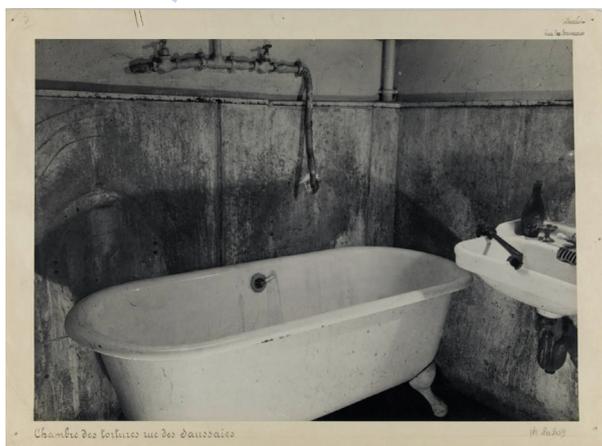


Madeleine, Résistante (Tome 3)

FAIRE UNE BD HISTORIQUE

Voici des extraits du scénario de Jean-David Morvan et les cases correspondantes

CASE	DECOR	ACTION	DIALOGUE
1	Salle de la baignoire. C'est une salle de torture, rue des Saussaies : https://www.dropbox.com/s/fy8ahmzv74e7dwl/Baignoire%20%20Chambre%20de%20torture.png?dl=0	Même plan sur les menottes, cette fois, on enfila la clé dans la serrure. Le sang a séché.	Off : Rue des Saussaies.
2		Plan général, autour d'elle, il y a trois nazis, dont le gars qui l'a interrogée, qui regarde les menottes. Il y a aussi celui qui sera la bourreau principal. Et un médecin, qui porte un tablier de cuir. Ils sont en chemises, manches relevées. La baignoire est remplie, mais l'eau n'est pas claire. Le bourreau croit faire de l'esprit mais Madeleine n'y cède pas. elle fait comme si ça ne faisait pas mal ; o la reconnaît bien là...	Bourreau : Ach, ça doit faire mal. Mad : Bof, pas tant que ça.

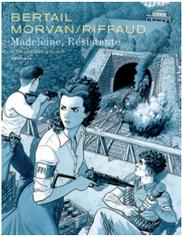


3		Elle se penche sur elle gentiment, en décousant son ourlet de veste.	Bienfaitrice : Ne pleure plus, ma petite chérie. / Je suis avec toi, moi.
4		Elle en sort une petite photo pliée en 4.	Bienfaitrice : Mais ça ne te suffira pas... il te faut une protection
5		Et elle la déplie devant nous, c'est Sainte-Thérèse : https://www.dropbox.com/s/kawchf1klqdto63/SainteTh%C3%A9r%C3%A8seMadeleine.JPG?dl=0	Bienfaitrice : Je te mets sous la protection de Sainte-Thérèse de l'enfant-Jésus. Mad : Madame, gardez-la pour vous, c'est la seule chose que vous possédez encore au monde.



Madeleine a gardé cette image de Sainte Thérèse et lui allume un cierge chaque 15 août. Éloïse, l'archiviste, l'a retrouvée en 2023, six ans après avoir commencé à travailler sur la bande dessinée.





Madeleine, Résistante (Tome 3)

FAIRE UNE BD HISTORIQUE

CASE	DECOR	ACTION	DIALOGUE
1	Gare de Pantin.	<p>Grande case. Plan général sur la gare de Pantin, avec le train, portes ouvertes avec des nazis qui gardent. https://www.dropbox.com/sh/ehszxrkppb9ltb/AAC-DOOlbxGGZtNDrefw29Rha?dl=0</p> <p>On voit les Allemands en train de fermer la porte du premier wagon. En tout, il y en a 30.</p> <p>Le train a une plateforme avec un canon dessus : https://www.dropbox.com/sc/fo/bc6bwsb7iy18cczesbc2/h?rkey=2gp98ytnr9yki4p1r9vcv3y&dl=0</p>	<p>Off : 15 août.</p> <p>Mad (Off) : On nous a promenés toute la matinée, sous un soleil de plomb, dans un autobus parisien conduit par les Allemands. / Sans nous donner ni à boire, ni à manger, tu penses bien. / Les cheminots étaient en grève en grève patriotique, il y avait eu des bombardements de la RAF, des sabotages, les doryphores avaient mal de chien à trouver d'où nous faire partir. / Un train nous attendait finalement sur le quai aux bestiaux de la gare de Pantin.</p>



Dominique Bertail sur le quai aux bestiaux à Pantin d'où est parti le train duquel Madeleine a sauté.



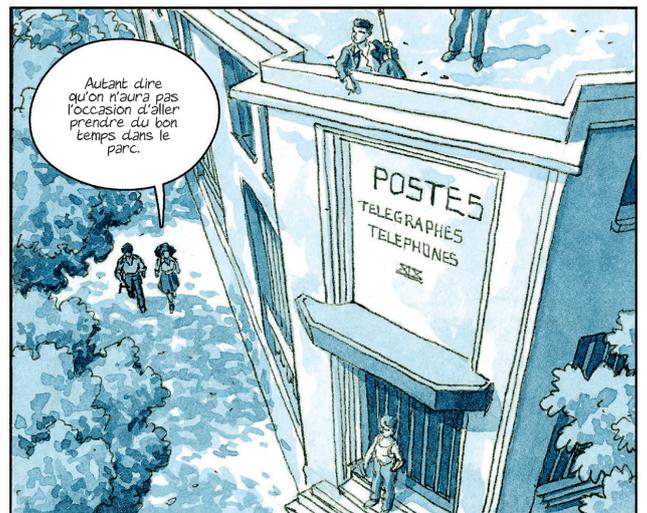
Cette scène du film *Paris brûle-t-il ?* de René Clément a été tournée sur le quai aux bestiaux de Pantin. (DR.)

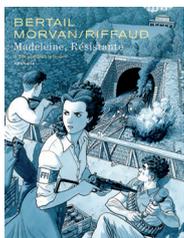


4		<p>Ils arrivent au coin de la poste : https://www.dropbox.com/s/1124hp4v0cxz8dc/Poste%2019e.jpg?dl=0</p>	<p>Mad : Autant dire qu'on n'aura pas l'occasion d'aller prendre du bon temps dans le parc.</p>
---	--	---	--



La poste du 19^e que Jean-David Morvan a trouvée au bout de deux ans de recherches.





Madeleine, Résistante (Tome 3)

FAIRE UNE BD HISTORIQUE

Questions :

1) À l'aide des documents, complète le tableau :

			
Madeleine Riffaud	Jean-David Morvan	Dominique Bertail	Éloïse de la Maison
Métier :			
Explique en quelques mots le rôle joué dans la conception de la BD :			

- 2) Pourquoi est-il nécessaire qu'une archiviste travaille sur cette BD ?
- 3) Dans les extraits du scénario, entoure en rouge les éléments indicatifs pour le dessinateur.
À quoi servent les hyperliens ?
- 4) Pourquoi le dessinateur dit-il que « dessiner l'Histoire et l'histoire engage une certaine responsabilité, c'est un peu plus qu'une BD "normale" » ?
- 5) Trouve et explique les différentes étapes de la réalisation de *Madeleine, résistante*.
- 6) Montre que scénaristes, dessinateur et archiviste ont un but commun : se rapprocher le plus de la vérité historique.
- 7) *Madeleine, résistante* est une BD historique autobiographique. Essaie de définir ces mots :
 - historique :
 - autobiographique :
- 8) Quelle est la différence entre une BD historique et un livre d'Histoire ?
- 9) Selon toi, pourquoi les BD témoignages sur cette période de l'Histoire sont-elles importantes, encore plus aujourd'hui ?